

Au fil de l'Évangile de vendredi : heureux pour toujours

Commentaire pour le vendredi de la 19ème semaine du temps ordinaire. "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas". L'unité du mariage est voulue par Dieu et constitue un grand bien pour toute la famille humaine. Elle a donc besoin de la prière persévérente de tous pour se fortifier.

Évangile (Matthieu 19,3-12)

En ce temps-là, des pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve ; ils lui demandèrent :

« Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ? »

Il répondit :

« N'avez-vous pas lu ceci ? Dès le commencement, le Créateur les fit homme et femme ? et dit :

“À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère,

il s'attachera à sa femme,

et tous deux deviendront une seule chair.”

Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

Les pharisiens lui répliquent :

« Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit la remise d'un acte de divorce avant la répudiation ? »

Jésus leur répond :

« C'est en raison de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi.

Or je vous le dis : si quelqu'un renvoie sa femme – sauf en cas d'union illégitime – et qu'il en épouse une autre, il est adultère. »

Ses disciples lui disent :

« Si telle est la situation de l'homme par rapport à sa femme,
mieux vaut ne pas se marier. »

Il leur répondit :

« Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Il y a des gens qui ne se marient pas car, de naissance, ils en sont incapables ; il y en a qui ne peuvent pas se marier car ils ont été mutilés par les hommes ; il y en a qui ont choisi de ne pas se marier à cause du royaume des Cieux. Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne! »

Commentaire

Cette question que quelques pharisiens ont posée à Jésus est très actuelle pour nous. Il semble que, tout comme aujourd'hui, dans les temps et cultures antiques, le divorce était à l'ordre du jour, "pour n'importe quelle raison". Et dans un passé plus lointain, elle devait être si répandue que même Moïse, en Israël,

a dû légiférer pour la limiter comme un moindre mal. Cependant, Jésus, dans sa réponse, remonte non pas dans le passé, mais à l'origine de tout, lorsque Dieu lui-même a établi l'union indissoluble entre l'homme et la femme. Le modèle de cette alliance est la fidélité de Dieu envers son peuple. C'est ainsi que le prophète l'exprime : "Je ferai de toi mon épouse pour toujours, je ferai de toi mon épouse dans la justice et le droit, dans la fidélité et la tendresse ; je ferai de toi mon épouse dans la loyauté, et tu connaîtras le Seigneur " (Osée 2, 21-22). L'expression "sauf en cas d'union illégitime" n'exprime pas que l'infidélité puisse être une cause de divorce. Le terme utilisé en grec, la langue originale du texte évangélique, fait plutôt référence à une union illégitime qui ne peut être guérie (par exemple l'inceste), et qui doit donc être dissoute. Ce ne serait pas une exception à l'indissolubilité.

Le Créateur veut et bénit le mariage, pour le bonheur des époux et des enfants, et pour le bien de toute la communauté humaine. Il s'agit d'une vocation divine et, en tant que telle, elle exige un discernement, une préparation et une volonté déterminée de rechercher le bien de l'autre et de la famille, de persévéérer jour après jour dans l'amour mutuel. Tout cela avec l'aide de la grâce divine, pour surmonter les difficultés du chemin. Nous pourrions dire que Jésus "souffre" de toute infidélité et de toute rupture : "Le Seigneur a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse (...), elle, ta compagne, la femme de ton alliance. Un seul n'a-t-il pas fait la chair, et le souffle de vie qui est en elle ? Et que recherche-t-il ? Une descendance divine.

(Malachie 2 :14-16).

Nous pouvons imaginer la maison de Nazareth : là, Jésus, enfant et adolescent, a été témoin de l'amour

délicat de Marie et Joseph. Dans son humanité parfaite, il a "grandi en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes" (Luc 2, 52), sous la protection de l'exemple de ses parents.

Josep Boira // Photo: Vasily Koloda - Unsplash

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-cd/gospel/au-fil-de-levangile-de-vendredi-heureux-pour-toujours/> (19/01/2026)